

de *Epicoma*, placées dans la partie distale de la valve, manquent ici. La fulture inférieure est foliiforme. Le saccus est typiquement court et formant un angle aigu. La plaque du VIII<sup>e</sup> sternite abdominal est arrondie distalement, sans les angles étirés d'*Epicoma*. Les espèces que nous rangeons dans le genre *Marane* sont d'ailleurs plus nombreuses que celles congénériques avec *Epicoma tristis* (LEWIN).

Université de l'Etat de Gand,  
Institut de Zoologie,  
Laboratoire de Morphologie et de Systématique.

## UNE NOUVELLE TRIBU DE PSELAPHIDES (Col.) DECOUVERTE PAR H. FRANZ A MADAGASCAR

par N. LELEUP

Le Professeur H. FRANZ a bien voulu me confier l'étude d'un important lot de Psélaphides qu'il a recueillis en avril-mai 1969 à Madagascar et dans l'île de La Réunion. Excellent spécialiste de la faune du sol, le Docteur FRANZ a utilisé les méthodes de récolte les plus appropriées dans toutes les régions qu'il a prospectées. Aussi les tamisages et les lavages de terre lui ont-ils procuré des échantillonnages remarquablement variés de la faune psélaphidienne malgache et aussi plusieurs Psélaphides nouveaux de La Réunion. Un examen préliminaire m'a permis de constater la présence, dans le matériel originaire de Madagascar, de nombreuses nouveautés comprenant plusieurs genres inédits. L'un de ces derniers m'ayant intrigué par ses caractères insolites, j'ai décidé de l'étudier avant le matériel de La Réunion pour lequel la priorité avait cependant été décidée. L'espèce concernée est représentée par un exemplaire de chaque sexe et cette heureuse conjoncture m'a permis de constater que l'édéage est d'un type primitif unique pour les Psélaphides. Cette particularité primordiale jointe à certains caractères morphologiques externes exceptionnels imposent la création d'une nouvelle tribu.

Pour la définition de cette nouvelle tribu, il faut préalablement faire quelques mises au point ayant trait à la systématique des Pselaphidae proposée par JEANNEL (1959). Tout au début de celle-ci, la scission entre Brachyscéliques et Macroscéliques est définie comme suit :

- A. Trochanters intermédiaires et postérieurs courts, les fémurs étant insérés obliquement sur le trochanter, de sorte que leur bout basal vient au contact de la hanche . . . . .  
Brachyscéliques

- B. Trochanters intermédiaires et postérieurs longs, claviformes, les fémurs insérés au bout du trochanter, de sorte que leur extrémité proximale est écartée de la hanche . . . . .

Macroscélides

Si la définition des Brachyscélides par JEANNEL est conforme à celle établie par RAFFRAY (1908), en revanche celle des Macroscélides sensu JEANNEL diffère de celle proposée par RAFFRAY et dont voici la transcription :

« Trochanters intermédiaires toujours longs, plus ou moins en massue, cuisse insérée obliquement sur l'extrémité des trochanters, toujours loin de la hanche. Cette conformation est moins constante aux autres pieds. »

Cette dernière remarque de RAFFRAY, non reprise par JEANNEL, est d'une importance essentielle, car elle précise que seuls les trochanters intermédiaires sont obligatoirement longs chez les Macroscélides et c'est elle qui permet notamment d'y inclure la tribu des *Pachygastrodini*, décrite ci-dessous.

Par ailleurs, si l'on se réfère à la systématique énoncée par JEANNEL, *Pachygastrodini* est synonyme de *Tyrini*. Mais dans son acception actuelle, cette dernière tribu est manifestement hétérogène, polyphylétique, constituée d'un amalgame de lignées d'origines diverses dans lequel, pour éluder des problèmes, on s'est complu à intégrer pas mal de *Pselaphinae* considérés comme embarrassants. Aussi, un démembrement des *Tyrini* s'impose-t-il au même titre qu'une révision des *Pselaphinae*. Il y a plus d'un an que je me consacre à cette tâche ; mon travail comportera un tableau des tribus mondiales de cette sous-famille, ainsi qu'une révision complète des *Pselaphinae* de l'Afrique et sortira de presse fin 1970.

De ce préambule il ressort que dans la conjoncture actuelle, la description de la tribu des *Pachygastrodini* est seule possible, sa situation parmi les *Pselaphinae* ne pouvant être précisée que dans le cadre de la monographie en cours d'élaboration.

#### **Pachygastrodini** tribus nova

Tribu caractérisée par l'hypertrophie de l'abdomen jointe à une réduction excessive des élytres et surtout par une structure primitive de l'édéage, unique chez les *Pselaphidae*.

Aptère. Tête transverse, le lobe frontal court, assez étroit et un peu étranglé à la base ; fossettes ocellaires présentes ; une touffe de poils aux tempes. Antennes classiques de onze articles, du type normal, à massue formée de trois articles. Palpes maxillaires à basal particulièrement bien individualisé, pédoncule renflé à l'apex, intermédiaire court et massette du type elliptique. Pronotum convexe nanti d'une fossette basale ; une touffe de poils aux angles postérieurs. Elytres soudés, extrêmement courts, à base étroite formant un angle rentrant nettement accusé. Abdomen volumineux, hypertrophié, très convexe, largement rebordé et dont la partie libre est nettement plus longue que la tête, le pronotum et les élytres réunis ; premier tergite pas plus long que le deuxième. Trochanters antérieurs et intermédiaires longs, claviformes, l'extrémité proximale des fémurs correspondants étant nettement éloignée de la hanche ; trochanters postérieurs courts, le bout proximal des fémurs venant en contact avec la hanche. Article distal des tarsi plus long que le deuxième et portant deux ongles inégaux.

Edéage du type catopique (fig. 1' et 2), l'orifice apical étant situé à la face ventrale ; symétrique, très peu chitinisé, se présentant sous forme d'une mince lame creuse incurvée ventralement et s'articulant sur l'épaississement de l'armature de l'orifice basal qui a l'aspect d'une selle ; deux paramères sétifères grêles, restés bien individualisés (fig. 1') ; le sac interne contenu dans la lame creuse est large et d'une minceur excessive : il présente des denticules hyalins distaux mais ne renferme aucune pièce copulatrice. Une housse membraneuse recouvre presque tout l'édéage, ne laissant libre que l'orifice basal ainsi que les paramères d'une part et la face ventrale de l'extrémité distale d'autre part. Ce sac interne s'évagine par le clapet situé à la face ventrale de la lame creuse (fig. 2).

Cet édéage catopique symétrique, d'un type unique chez les Psélaphides, est certainement d'une structure primitive car, ainsi que le rappelle JEANNEL (1955), à l'état normal, l'insertion des paramères et l'apex du lobe médian occupent la même face de l'organe copulateur. Le manchon membraneux, l'armature de l'orifice basal et les paramères doivent représenter le tegmen ; la mince lame creuse et le sac interne sont constitués par le lobe médian.

L'opinion de JEANNEL (1955) selon laquelle il ne resterait plus trace du lobe médian dans l'édéage chez les Psélaphides, si ce n'est le sac interne, est peu probante. D'ailleurs, après avoir énoncé l'absence de pièces dérivées du lobe médian dans l'édéage des Psélaphides (l.c., p. 23), il reproduit (l.c., p. 32) l'édéage de l'*Elaphobothrus leleupi* JEANNEL (*Pselaphidae Bythininae Proterini*) avec, comme légende, « Edéage montrant un lobe médian ». Par ailleurs, l'extrémité distale et acuminée de l'édéage des Psélaphides est parfois bifide : c'est plus particulièrement le cas des *Clavigerinae* chez lesquels elle est en outre souvent articulée et non soudée au bulbe basal. Une telle conformation autorise à penser que la dite extrémité est homologue des deux sternites du lobe médian au même titre que l'apex de l'édéage des *Adephaga* (l.c., p. 22).

L'édéage des *Pachygastrodini* n'est pas sans analogie avec celui des Staphylinides du genre *Stenus*, mais chez ces derniers les paramètres sont latéro-dorsaux.

#### **Pachygastrodes** genus novum

Tête nettement impressionnée entre les bulbes antennaires. Antennes grêles, de longueur moyenne, sans caractères particuliers chez le mâle. Article distal des palpes maxillaires tronconique et soudée à la massette qui offre un évidement dorsal oblique, incliné vers le bord intérieur. Pronotum offrant, de part et d'autre, une expansion latérale arrondie et aplanie ; une touffe de poils aux angles postérieurs. Elytres largement renfoncés dans la région péri-scutellaire et offrant chacun deux fossettes basales ; pas de trace de stries juxtasurales ou discales ; troisième tergite libre de l'abdomen nettement plus long que le deuxième. Edéage conforme à la description qui en est donnée dans la diagnose de la tribu.

**Pachygastrodes minimipennis** species nova ; type : Fort Dauphin (collection H. Franz).

Figures 1 à 7. Long. 1,5 à 1,7 mm. Brun acajou, les palpes maxillaires et les pattes plus clairs. Ponctuation de la tête et du pronotum assez forte et confluyente, sauf sur la partie préoculaire ; celle des élytres et de l'abdomen plus ténue et largement espacée. Pubescence jaune pâle assez dense mais courte. Tête transverse

(rapport 11-14), montrant une impression à fond squamifère entre les bulbes antennaires ; partie postérieure convexe ; lobe frontal court, étroit et étranglé à la base ; fossettes ocellaires assez grandes, à fond squamifère et situées au niveau de la moitié antérieure des yeux ; yeux non convexes, comportant une dizaine d'ommatidies ; tempes un peu plus longues que les yeux et masquées par une touffe de poils ; mandibules robustes. Palpes maxillaires (fig. 3)

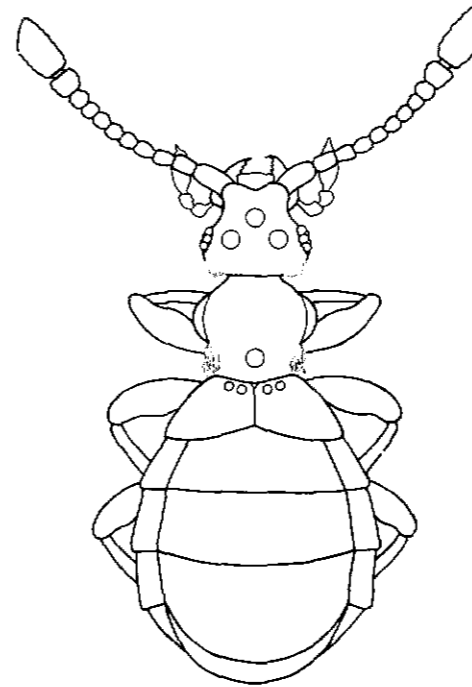


FIG. 1. — *Pachygastrodes minimipennis* gen. nov., n. sp.

de 4 articles, le basal particulièrement bien individualisé, le pédoncule long, coudé et renflé distalement, la massette elliptique montrant un évidement dorsal oblique, sétifère et incliné vers le bord interne ; distal tronconique et soudé à la massette, formant un tout n'offrant plus trace de la dualité originelle. Antennes (fig. 4) normales, assez grêles, de longueur moyenne, la massue peu épaisse, de trois articles ; scape assez long ; article 2 subcylindrique et nettement plus long que large ; article 3 tronconique et plus long que large, mais moins épais que le 2 ; articles 4 à 8 moniliformes

et presque égaux ; article 9 un peu plus large que le 8 ; article 10 nettement dilaté, aussi large que long ; article 11 à peine plus dilaté que le 10, fusiforme et deux fois aussi long que large, le côté externe atténué en sa moitié distale, le côté interne régulièrement arqué. Pronotum presque aussi long que large (rapport 7-8), convexe, rétréci à la base, offrant une fossette basale à fond squamifère ainsi que, de part et d'autre, une expansion latérale arrondie et aplaniée ; une touffe de poils masque les angles postérieurs. Elytres soudés, extrêmement courts, très étroits à la base, dont la longueur, mesurée à la suture, n'excède pas le 1/6 de la longueur totale de l'arrière corps ; pas de trace de stries juxtasuturales ou discales ; partie périscutellaire largement renfoncée ; deux fossettes basales squamifères sur chaque élytre ; bord postérieur brusquement infléchi vers la base du premier tergite abdominal et formant un angle rentrant. Abdomen hypertrophié, subovoïde, moins de deux fois plus long qu'épais (rapport 7-4) et largement rebordé ; sa largeur maximale, qui se situe au niveau du bord apical du deuxième tergite, est deux fois plus grande que celle du pronotum. La longueur comparée des tergites, mesurée pour chacun d'eux en vue orthogonale, s'établit comme suit : premier un peu plus court que le deuxième ; le troisième sensiblement plus long que le deuxième et le quatrième nettement plus court que le troisième (rapport 10-11-13, 5-10). Pattes (fig. 5, 6 et 7) de robustesse et taille moyennes ; article distal des tarsi nettement plus long que le deuxième et portant deux ongles dont l'un est sensiblement régressé.

Edéage (fig. 1') très petit, symétrique, peu chitinisé et du type catopique ; il comprend une mince lamelle creuse linguiforme incurvée ventralement, articulée sur l'armature de l'orifice basal (fig. 1' et 2 c) et renfermant un sac interne large, mais extrêmement mince, offrant des denticules distaux hyalins mais ne montrant aucune pièce copulatrice (fig. 2 B) ; ouverture apicale constituée par un calpet prédistal de la face ventrale de la lamelle linguiforme (fig. 2 A) ; deux paramères longs et grêles portant chacun trois macrochètes distaux (fig. 1'). L'édéage est recouvert par une housse membraneuse qui ne laisse libres que l'orifice basal ainsi que les paramères d'une part et la face ventrale de l'extrémité distale d'autre part (fig. 1' et 2 D).

Pas de dimorphisme sexuel.

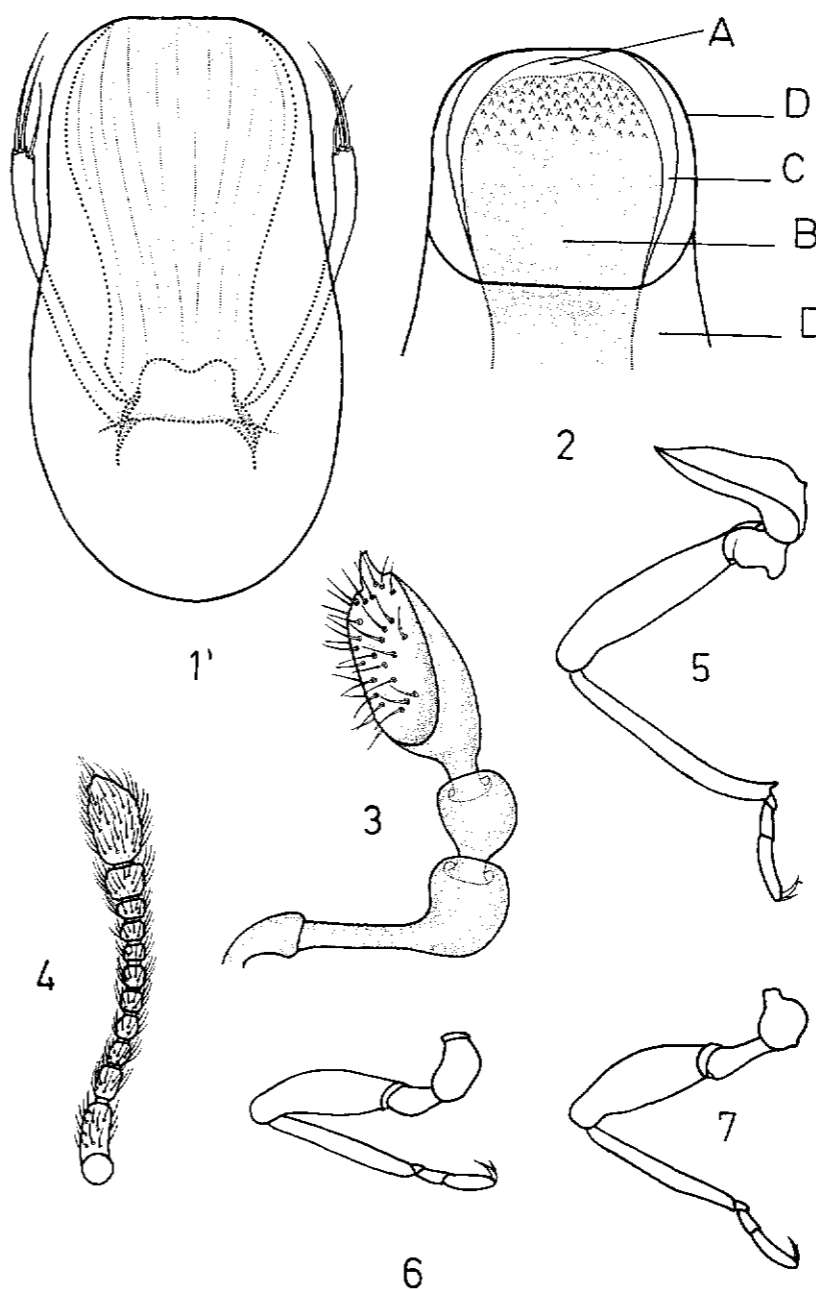


FIG. 1' : édéage en vue dorsale. FIG. 2 : face ventrale de l'extrémité apicale de l'édéage. FIG. 3 : palpe maxillaire en vue dorsale. FIG. 4 : antenne. FIG. 5 : patte postérieure. FIG. 6 : patte antérieure. FIG. 7 : patte médiane.

MADAGASCAR : environs de Fort Dauphin, 4 mai 1969, 1 mâle mutilé et 1 femelle dans l'humus (H. Franz). Holotype femelle dans la collection H. Franz ; paratype mâle au Musée R. Afr. Centr.

### BIBLIOGRAPHIE

- JEANNEL R., 1955. — L'Edéage. Initiations aux recherches sur la systématique des Coléoptères. *Bull. Mus. nat. Hist. Nat.*, 16.
- JEANNEL R., 1959. — Révision des Psélaphides de l'Afrique intertropicale. *Ann. Mus. R. Afr. Centr.*, in-8°, Sc. Zool., 75.
- JEANNEL R., 1960. — Révision des Psélaphides malgaches. *Bull. Ac. malgache*, nouv. série, T. XXXVI (1958), Tananarive.
- RAFFRAY A., 1908. — Genera Insectorum, Coléoptères, 64, Psélaphides (Bruxelles).

## SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE DE BELGIQUE

Assemblée mensuelle du 5 novembre 1969

Présidence de M. E. JANSSENS, *Président*

*Admission.* — M. Francis BOXUS, avenue de la Jonction 2, 1060 Bruxelles, présenté par MM. J. COOREMAN et J. KEKENBOSCH, est admis comme membre associé. M. BOXUS se spécialise dans les Lépidoptères paléarctiques.

*Décès.* — Le Président donne lecture d'une lettre que lui a adressée M. H. BOMANS et dans laquelle il fait part du décès récent à Vientiane au Laos, de notre membre correspondant M. J.A. RONDON qui résida de longues années en Extrême-Orient. M. RONDON y avait réalisé d'importantes récoltes de Coléoptères qui ont permis de faire connaître un grand nombre d'espèces nouvelles, particulièrement parmi les Cérambycides.

*Bibliothèque. — Dons.* — Nous avons reçu des tirés à part de MM. G. DEMOULIN (8), Y. LEROY (1), M. MOULINS (1), N. LELLEUP (1), M.J. VIANA (1) et de l'University of Queensland (3). M. E. JANSSENS nous a fait un don important en déposant pour notre bibliothèque 50 fascicules du *Catalogue of the Diptera of the Americas South of the United States*. Nos plus vifs remerciements à tous ces généreux donateurs.

### COMMUNICATIONS

1. M. H. BOMANS signale que les vols de *Lucanus cervus* L. furent cet été, malgré le climat favorable, très réduits dans la région parisienne, là où d'autres années l'espèce est abondante.